

Le TÉMOIN: Je me suis lancé dans cette affaire, monsieur Fraser, il y a 14 ans, parce que je trouvais qu'il y avait très peu de prospecteurs qui connaissaient la finance et aussi très peu de financiers qui connaissaient les mines; il existait donc une grosse lacune que je me suis senti obligé de remplir.

M. Norman vous a présenté un excellent exposé de l'industrie minière, au Canada, à titre de citoyen des Etats-Unis, et probablement personne dans tout le continent nord-américain n'est mieux renseigné que lui sur les mines. Cependant, ses remarques sont plus ou moins générales, et je veux vous donner quelques chiffres. Ce sont les chiffres les plus saillants. Je constate au hasard de mes voyages que très peu de Canadiens, de même que très peu de nos hommes d'Etat, savent ce que les mines du Canada ont fait jusqu'ici ou quelles en sont les possibilités. J'ai constaté qu'il en est de même du public américain.

M. FRASER: Voulez-vous vous interrompre un moment, monsieur Jones, pendant qu'on installe cette carte?

Le TÉMOIN: Je pourrais mieux exposer mon affaire, en effet, si j'avais une carte.

M. HACKETT: Monsieur le président, j'espère que M. Jones ne pensera pas que je n'apprécie pas la valeur de son exposé, mais pour mon propre compte, je peux lui dire que je suis convaincu que l'argent risqué chez nous, comme on prétend, par les Américains est de la plus haute importance pour l'exploitation de nos ressources naturelles, et je crois que le Comité est aussi de cet avis; et par conséquent, nous le retenons sans nécessité s'il ne fait qu'essayer de nous amener à penser ainsi.

Le TÉMOIN: Je crois que je puis traiter mon sujet dans environ quinze minutes, probablement moins.

M. ADAMSON: Je crois que tous les témoignages à l'appui de notre thèse devraient être entendus, ne serait-ce que pour le compte rendu.

Le TÉMOIN: Un des chiffres que je vais vous citer va probablement paraître renversant à la plupart d'entre vous. J'étais au ministère il y a environ deux ans, et je causais avec quelques hauts fonctionnaires, et je leur disais: pouvez-vous me dire combien de terrains minéralisés au Canada ont été prospectés jusqu'ici? Ils m'ont répondu qu'ils ne pouvaient me le dire; peut-être pourriez-vous répondre pour nous car vous êtes courtier, m'ont-ils dit. Eh bien, messieurs voici la réponse; jusqu'ici, nous avons indiqué sur la carte 7 pour cent des terrains considérés favorables, et probablement minéralisés du Canada. Et puis, ils m'ont posé une autre question; pouvez-vous nous dire combien de ces terrains ont été prospectés; et ma réponse a été, environ 20 pour cent. Donc, si vous étudiez ces chiffres et si vous les analysez, vous allez constater que nous avons prospecté environ 1 pour cent de nos terrains minéralisés, et cela commence ici à l'embouchure du fleuve Mackenzie, de là jusqu'ici, et d'ici jusqu'à Winnipeg à un point juste au nord de Winnipeg.

M. HACKETT: Vous feriez peut-être mieux de nommer les points que vous montrez; "ici" ne signifie pas grand-chose dans le compte rendu.

Le TÉMOIN: De l'embouchure du Mackenzie, le long du Mackenzie jusqu'au lac des Esclaves; suivez cette ligne un peu au nord de Winnipeg, descendez au sud de Winnipeg jusqu'à la frontière de l'Ontario, entre l'Ontario et les Etats-Unis; et de là, à travers l'Ontario jusque dans le Québec; et vous aboutissez ici au Saint-Laurent; et de là, vers le nord. N'importe quelle partie de cette ligne contient probablement des minéraux.

M. BOUCHER: Nous aimerions consigner cela au compte rendu. Vous disiez: ici sur le Saint-Laurent—où se trouve "ici"?

Le TÉMOIN: J'ai oublié ce point de départ, ici—au lac Saint Jean. Si vous commencez de là, du Lac Saint-Jean jusqu'à North Bay, à l'ouest de Sudbury, et vous prenez tout ce qui est au nord jusqu'à Winnipeg, de là au lac des Esclaves